

Batrachochytrium salamandrivorans (Bsal)

Ce document peut être utilisé pour identifier Bsal chez les amphibiens. Important : les signes cliniques sont variés et peuvent être difficiles à détecter au début de l'infection. Souvent, les lésions deviennent plus évidentes aux stades avancés de l'infection.

Signes cliniques

Il n'existe pas de cas connu d'infection de larve d'amphibien. Bsal peut infecter les grenouilles et les crapauds, mais ces hôtes ne sont pas sensibles à la maladie. Ils ne présentent pas de signes cliniques, mais peuvent agir comme des vecteurs, transmettant le champignon aux salamandres et aux tritons.

La maladie est susceptible de se manifester chez les urodèles. Les salamandres et les tritons métamorphosés touchés montrent souvent des érosions superficielles multifocales (plusieurs trous dans la peau) et des ulcérations épidermiques étendues (ulcères sur la peau), réparties sur tout le corps. L'animal peut cesser de s'alimenter, être atteint de spasmes musculaires et muer excessivement. Au final, l'animal meurt.



Cette salamandre tachetée montre une activité de mue importante.

Chez cette salamandre tachetée sévèrement infectée, l'érosion de la peau et des restes de mue sont clairement visibles.



Ce triton alpestre sévèrement infecté montre des signes d'érosion de la peau et d'apathie.

Cette salamandre tachetée est morte à cause de Bsal, l'ulcération et l'érosion de la peau sont manifestes.



L'érosion de la peau est évidente chez cette salamandre tachetée.



Une mortalité massive suspecte de salamandre tachetée en forêt.



Maladies d'amphibiens

Les maladies et la mort font partie du cycle de la vie. Cependant, des maladies émergentes représentent une menace pour l'existence même des amphibiens européens. Nous décrivons ici la chytridiomycose causée par *Batrachochytrium salamandrivorans* (Bsal) en répondant aux questions les plus fréquentes.



Que faire ?

Vous êtes sur le terrain et observez des amphibiens malades ou morts :

- Assurez-vous que la mortalité n'est pas causée, comme souvent, par le trafic routier
- Prenez autant de photos que possible
- Notez la localisation, l'heure et la date
- Notez les espèces concernées et le nombre d'animaux de chaque espèce
- Explorez les environs immédiats pour chercher d'autres animaux malades ou morts

Si vous y êtes autorisés, collectez autant de cadavres que possible. Placez-les dans des sacs plastiques individuels et congelez-les, ou conservez-les dans l'éthanol. Étiquetez chaque individu.

Et l'observation des amphibiens dans la nature ?

L'inventaire et le suivi des populations d'amphibiens est une démarche qui est et reste très importante. Vous pouvez toujours aller sur le terrain pour observer les animaux, mais soyez vigilants et appliquez un protocole de désinfection afin de ne pas transférer de pathogènes d'un site à un autre.

Amphibiens en captivité

Si vous possédez des animaux en captivité, assurez-vous que les animaux que vous projetez d'acquérir disposent d'un certificat sanitaire. Maintenez-les en quarantaine pendant 6 semaines avant tout contact avec d'autres animaux. Signalez d'éventuelles maladies à votre vétérinaire, qui pourra vous conseiller un traitement adapté, et à votre institut de recherche régional. Ne jetez pas les eaux usées dans l'environnement, mais dans un égout connecté à un système d'épuration collectif.

Qui dois-je contacter ?

Contactez Natagora salamandre@natagora.be ou l'institut de recherche du pays de votre découverte

Protocole de désinfection

Il faut désinfecter tout votre matériel de terrain (bottes, seaux, épaisseurs,...) entre deux visites dans des sites occupés par des amphibiens. Nous conseillons aux gestionnaires de sites de désinfecter aussi les engins de terrain lors de déplacements entre les sites.

Les sites www.natagora.be/index.php?id=salamandre et bsalin-foeurope.wixsite.com/eubsalmitigation2017 fournissent des informations utiles sur ces aspects.

